

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothee de Lieven : 1836-1856](#)[Collection](#)[1840 \(octobre\)- 1847 \(septembre\) : Guizot au pouvoir, le ministère des Affaires étrangères](#)[Collection](#)[1845 \(4 mars- 18 septembre\) : François et Dorothee acteurs de l'entente cordiale](#)[Collection](#)[1845 \(27 juillet - 29 août\) : Dorothee à Londres, diplomatie et salon](#)[Item](#)[25. Boulogne, Vendredi 22 août 1845, Dorothee de Lieven à François Guizot](#)

25. Boulogne, Vendredi 22 août 1845, Dorothee de Lieven à François Guizot

Auteurs : Benckendorf, Dorothee de (1785?-1857)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

3 Fichier(s)

Les mots clés

[Diplomatie \(Angleterre\)](#), [Diplomatie \(France-Angleterre\)](#), [Ministère des Affaires étrangères](#), [Politique \(France\)](#), [Relation François-Dorothee \(Diplomatie\)](#), [Santé \(Dorothee\)](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Présentation

Date1845-08-22

GenreCorrespondance

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

PublicationInédit

Information générales

LangueFrançais

Cote1576, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 8

Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

Transcription

25 Boulogne Vendredi le 22 août dix heures.

Décidément l'air de la mer ne me va pas, j'attends le premier oiseau de passage et je m'envole avec lui. Hier Lord Cowley a passé la journée au lit, malade comme moi d'une attaque de bile qu'il attribue uniquement à l'air de la mer. Midi Votre lettre qui m'arrive à l'instant me prouve que Tahiti vous tracasse. C'est bien cela aussi qui tracasse le plus Lord Aberdeen. Il faut vraiment s'arranger pour que cette épine ne blesse pas sans cesse. Les Cowley trouvent qu'à Londres on est un peu trop exigeant.

Que je voudrais que vous vous vissiez Aberdeen & vous ! Au surplus l'entrevue me paraît certaine. Il n'en doutait pas. Passez donc 20 mille à Pritchard & que ce soit chose faite. Comment est-ce qu'on parle encore sur ce point au bout d'un an ? Le désastre à Rouen est épouvantable à lire. Ici la tempête a été furieuse pendant 36 heures & je disais toujours que la maison allait être renversée. Vraiment elle est solide pour avoir résisté à cette épreuve. Dieu merci vous m'écrivez de Mercredi. C'est mardi qu'a été le plus fort. Adieu. Adieu.

Je serai bien aise d'être à Paris c.a.d. à Beauséjour. Adieu. J'écris toujours courtement à cause de mes yeux, vous le savez bien. Car j'aimerais bien à causer beaucoup. Adieu.

Citer cette page

Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857), 25. Boulogne, Vendredi 22 août 1845, Dorothée de Lieven à François Guizot, 1845-08-22

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 13/02/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/2186>

Copier

Informations éditoriales

Date précise de la lettreVendredi le 22 août 1845

Heuredix heures

DestinataireGuizot, François (1787-1874)

Lieu de destinationVal-Richer

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionBoulogne (France)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 05/11/2020 Dernière modification le 18/01/2024

25/ Boulogne Vendredi le 22 août ¹⁸⁵⁵
Jip huen.

Désirément l'air de la mer me va
vaper; j'attends le prochain oiseau de
passage et j'en envoie au moins.
Hier Lord Foley a passé la journée
au lit, malade comme moi d'un
attaqué de bile qu'il attribue unique-
ment à l'air de la mer. Mardi

Votre lettre qui m'est arrivée à l'instant
me prouve que c'est pour Tacaric.
C'est bien cela aussi pour Tacaric
le plus douloureux. il faut
vraiment s'arranger pour que cette
épine ne blebe pas sans cesse.
Le Foley trouvant qu'à Londres on

et une pau trop épouvant. Quel vain
que van van vising ab. 2 Nou! au
suspens l'interieur me parait certain.
il n'indoutait par.

paup. donc 20 a' Fritchard 2 par
usait chon fait. L'ensemble est
qu'on paduement de son des se point
au bout d'un an?

Le diastol a Rouen est épouvantable
à lire. Ici la tempête a été féroce
pendant 36 heures. 2 je dirais
Toujours que la maison allait être
renversée. Vraiment elle est
solide pour avoir résisté à cette
épreuve. Hier moi vous m'avez
de mercredi. C'est mardi qu'il a été

le plus fort.

adieu adieu. j'irai bien au d'été
à Paris. c. a. d. à Beaunijou. adieu.
j'irai toujours continuellement à l'école de
mes yeux, vous savez bien. car j'en ai
bien à cause beaucoup. adieu.